

FICHE THÉORIQUE N° 19

Le sport et ses valeurs morales

SOMMAIRE



- ▶ Introduction
- ▶ L'esprit sportif
- ▶ Le fair-play
- ▶ *Distinguer l'esprit sportif du fair-play (test)*
- ▶ Les stades de développement de la moralité
- ▶ Applications pédagogiques
- ▶ *L'esprit sportif de l'entraîneur (test)*
- ▶ Conclusion

INTRODUCTION



Le "juste" depuis Aristote "agit pour conserver le bonheur d'une communauté". Cette idée de justice, ne permet-elle pas de réfléchir alors sur ce qui est autorisé ou défendu, et donc parfois d'adopter ses propres codes moraux ? Cette dernière question nous renvoie à un choix théorique : ou bien, on a tendance à définir la socialisation comme une intériorisation de règles extérieures ou bien en se rapprochant de Piaget, on suppose que l'individu est capable de produire ses propres règles, ou bien enfin on pense que les conduites morales sont le fruit de l'interaction enfants/adultes en situation de négociation.

L'objectif principal est le développement de la moralité chez les enfants et adolescents qui, demain, seront les pratiquants adultes et les vedettes du sport. Cette réflexion s'adresse aussi aux institutions et aux adultes qui ont une influence directe ou indirecte sur l'implication et la participation des jeunes dans le sport.

De nos jours, la question de la moralité est de plain-pied dans l'action éducative. Les termes "esprit sportif" et "fair-play" sont omniprésents. Mais quels sont leurs significations exactes ?

L'ESPRIT SPORTIF



**L'esprit
sportif, ça
s'apprend.**



Ministère de l'Éducation, du Sport et de la Jeunesse
Québec

Plus précisément, l'esprit sportif, c'est un état d'esprit qui est **révélateur d'une attitude** : *respect de la règle du jeu et le respect de l'autre*. Tout sportif débutant, champion, éducateur, dirigeant par la signature d'une licence fédérale s'engage à s'y conformer.

Les 7 points de l'esprit sportif

Définis par l'AFSVFP

(Association Française pour un Sport sans Violence et le Fair-Play)

1. Se conformer aux règles du jeu
2. Respecter les décisions de l'arbitre
3. Respecter l'adversaire et les partenaires
4. Refuser toute forme de violence et de tricherie
5. Être maître de soi en toutes circonstances
6. Être loyal dans le sport et dans la vie
7. Être exemplaire, généreux et tolérant

LE FAIR-FLAY



Le fair-play pour l'AFSVFP (Association Française pour un Sport sans Violence et le Fair-Play), c'est : « adopter lors (puis hors) des compétitions un code de conduite morale qui permet de régir à la fois les règles strictes d'une pratique avec une interprétation favorable à l'esprit du jeu et celles humaines et fondamentales du respect des autres et de soi-même ». Être Fair-Play, c'est préserver l'équité de la compétition même au-delà des règles. C'est refuser d'avoir un avantage injuste dans la compétition. C'est préférer perdre que remporter une victoire injuste qui n'apporte pas tous les honneurs du combat sportif égalitaire.

Le fair-play signifie bien plus que le simple respect des règles. Il couvre les notions d'amitié, de respect de l'autre et d'esprit sportif. Le fair-play est défini comme une façon de penser et pas seulement comme un comportement à adopter. Le concept recouvre des questions relatives à l'élimination de la tricherie, de l'art de ruser tout en respectant les règles, du dopage, de la violence (à la fois physique et verbale), du harcèlement et de l'abus sexuels d'enfants, de jeunes et de femmes, de l'exploitation, de l'inégalité des chances, de la commercialisation excessive et de la corruption.

Le développement du Fair-Play passe par tous les intervenants du monde sportif : notamment les parents, enseignants, entraîneurs, arbitres, cadres, dirigeants, administrateurs, journalistes, médecins et pharmaciens, les sportifs de haut niveau qui servent de modèles, et les personnes qui agissent sur une base volontaire ou sur une base professionnelle. En tant que spectateurs, des individus peuvent assumer des responsabilités complémentaires.

DISTINGUER L'ESPRIT SPORTIF DU FAIR-PLAY (TEST)



Pour chaque cas, indiquez si c'est une manifestation de l'esprit sportif ou du fair-play.

- **CAS 1** : En sport collectif, lors d'un arrêt de jeu : relever un adversaire à terre.
- **CAS 2** : En sport de combat, saluer son adversaire avant la rencontre.
- **CAS 3** : En tennis, alors que l'arbitre vous donne le point, vous avez vu que la balle de votre adversaire est bonne et vous lui rendez le point.
- **CAS 4** : Lors d'une compétition de kayak, votre adversaire direct pour la victoire casse son bateau à l'entraînement. Il n'en trouve pas de rechange. Vous lui prêtez votre bateau de réserve.
- **CAS 5** : Vous êtes entraîneur d'une équipe de jeunes en volley-ball. Lors de la balle de match, vous indiquez à l'arbitre que l'attaque d'un de vos joueurs est dehors.

SOLUTIONS

Distinguer l'esprit sportif du fair-play

- **CAS 1** : Esprit sportif
- **CAS 2** : Esprit sportif
- **CAS 3** : Fair-play
- **CAS 4** : Fair-play
- **CAS 5** : Fair-play

LES STADES DE DEVELOPPEMENT DE LA MORALITE



Comment l'enfant devient-il honnête ?

Déjà Piaget cherchait à analyser comment apparaît l'acceptation et la compréhension des règles, ainsi que les diverses formes de jugement moral et de sentiment de justice. Pour cela, il a observé les comportements d'enfants participants au jeu de billes. C'est vers 11-12 ans que les sujets s'intéressent à la règle pour elle-même, il parle d'une conscience de la règle. De plus, à cet âge les enfants tiennent compte d'une justice de réciprocité, c'est à dire qu'ils font référence à la relation sociale pour ressentir la notion d'équité. Cette valence sociale se retrouve dans les continuateurs de Piaget.

Le développement moral c'est un processus de croissance et d'expérience par lequel un individu développe la capacité de raisonner d'un point de vue moral.

Dans la vie de tous les jours

Kohlberg, à partir d'interviews d'adolescents, dans lesquels ces derniers doivent résoudre des dilemmes moraux, propose de distinguer trois niveaux de développement moral :

1°) Le niveau de moralité préconventionnelle où le contrôle de la conduite est extérieur au sujet. Les actions sont alors jugées par rapport à des critères pratiques sans référence à des valeurs abstraites.

2°) Le niveau de la moralité conventionnelle qui suppose une représentation des valeurs et des attentes du groupe social.

3°) Le niveau de la moralité post conventionnelle présente un certain dépassement des valeurs inférées socialement. Ce stade est celui de l'adolescence. Il se divise en 2 sous-stades. Le premier, considère que la règle peut être soumise à modification tant elle repose sur un accord démocratique à l'intérieur des groupes sociaux. Le second présente, au-delà de l'autorité des groupes, l'élaboration de principes éthiques universels qui peuvent amener l'adolescent à être en minorité par rapport à son groupe.

Dans le domaine sportif

Weiss et Bredemeier (1991) proposent cinq étapes dans la formation de la moralité chez l'enfant.

1°) Contrôle externe. La valeur d'un acte se situe dans son résultat non pas en termes de gain personnels mais plutôt en référence à la pénalisation d'autrui. On serait proche d'un raisonnement de type : Pas vu, pas pris. « **J'ai joué avec la licence de mon frère, je ne savais pas que c'était aussi grave** ».

2°) Orientation donnant-donnant. La valeur morale se constitue en comparaison avec les actions d'autrui. L'enfant s'engage dans une action et comme d'autres le font, c'est normal de pouvoir le faire soi-même. « **Je triche car tout le monde le fait** ».

3°) Altruisme. L'idée sous-jacente de ce stade est qu'on traite les autres comme on voudrait être traité soi-même. L'intérêt personnel n'est plus la seule préoccupation. « **Je ne donne pas de coup de pied parce que je n'aimerais pas en recevoir** ».

4°) Conformité aux règles externes. Respecter les règles permet de satisfaire les besoins de chacun ou le bien commun. Les règles sont satisfaisantes pour tous. « **Je ne tacle pas par derrière, car si tout le monde le faisait, le football n'existerait plus.** » La règle permet la continuité du sport, il faut la respecter.

5°) Intérêt général. Au-delà des règles, l'individu se construit des valeurs qu'il considère comme bonne pour tous. Il réfléchit seul à ce qu'il considère comme juste. **Remettre deux balles au tennis**, ce n'est pas dans les règles, mais je peux le faire (si je suis fair-play, c'est à dire si je veux que ma victoire soit obtenue à égalité de chances).

Pour Weiss, le stade 5 n'est pas accessible pour tous. Dans le domaine sportif, les exemples abondent dans ce sens. Le dopage se développe dans la mesure où « tout le monde le fait ». De plus, nous pouvons utiliser plusieurs niveaux à la fois. Il n'y a donc pas de référence à un âge précis.

APPLICATIONS PEDAGOGIQUES



L'idée principale est de proposer une autre source de fierté que la victoire. C'est parce que les pratiquants croient qu'il n'y a que la victoire qui compte que tricher pour gagner est possible. Vous devez valoriser en plus de la victoire le respect de l'esprit sportif

Discutez avec vos pratiquants

Chaque discipline sportive a ses propres valeurs qui lui sont propres et qui déterminent un esprit sportif particulier différent de celui des autres équipes. Faites discuter vos athlètes de leur vision de l'esprit sportif. La pratique sportive seule n'augmente pas l'esprit sportif. Par exemple, en basket-ball, faire des matchs n'apporte rien du point de vue moral, en revanche, discuter après un match de la règle de la balle d'engagement, oui.

Faites arbitrer

Les compétences morales de l'enfant s'acquièrent tout au long d'un développement. Ainsi, la réflexion sur l'intention se développe à partir de 7-8 ans. L'enfant à cet âge devient capable de savoir si autrui a commis un acte intentionnellement ou non. La prise de rôle, elle, est possible vers 10 ans. C'est donc à partir de cet âge qu'il convient de faire arbitrer, que cela prend du sens pour le jeune. Cela développera chez le pratiquant la faculté de ressentir ce qu'autrui ressent, c'est ce qu'on appelle : l'empathie. Tout le monde devra arbitrer. Ce ne doit être ni une punition ni une récompense.

Incorporez des choix moraux à vos séances

Choisissez des exercices qui développent, en plus de la pratique physique, l'esprit sportif des pratiquants. Proposer des exercices où des équipes s'affrontent. Dans les sports collectifs, faire que lorsque le score augmente des joueurs changent d'équipes (celui qui marque ou autre joueur). Cela développe la solidarité.

LE PASSE ET CHANGE (variante du volley-ball)

Âges suggérés : 8-14 ans

Nombre de joueurs : de 5 à 7 joueurs

Équipement : des filets de volley-ball ou badminton, ballons légers.

Le but du jeu : est de réaliser une rotation complète des équipes, le ballon touchant le sol le moins souvent possible. Quand un joueur frappe le ballon par dessus le filet, il se glisse sous le filet pour se joindre à l'équipe adverse. Des paires d'équipes peuvent rentrer en compétition pour voir laquelle peut changer de côté le plus rapidement. C'est un très bon exercice pour les joueurs qui ont tendance à monopoliser le ballon.

Discussion : Expliquez le rapport à l'esprit sportif. Comment peut-on contribuer au succès de l'équipe en aidant les autres joueurs à frapper le ballon ?

Le rôle des sous-groupes. La solidarité se développe quand tous les niveaux se mélangent. La pédagogie par ateliers semble la plus adaptée. Attention, à veiller à la répartition équitable des groupes. Vous devez bannir une répartition des plus forts

contre les plus faibles. Les bons (ou ce qu'ils le croient) sont obligés de s'adapter, d'encourager et d'aider les moins forts. Souvent dans ce cas, on accepte plus facilement de perdre parce qu'on a récupéré de la fierté d'avoir aidé ses copains.

LA CHAINE

Âges suggérés : 8-14 ans

Nombre de joueurs : illimité

Équipement : aucun

Le but du jeu : formez deux équipes et alignez les joueurs de chacune d'elles en file. Le chef de file court jusqu'à un point déterminé, le contourne et revient attraper la main de la deuxième personne de la file. Les deux joueurs repartent ensemble en courant, puis reviennent prendre la main de la troisième personne et ainsi de suite, jusqu'à ce que tous les partenaires se tiennent par la main. Les joueurs peuvent courir tout en restant en file ou former un cercle. Pour augmenter la durée, laissez tomber les maillons de la chaîne un par un par ordre inverse.

Discussion : Pour réussir avez-vous dû coopérer ? Quel effet cela vous a-t-il fait d'être le maillon d'une chaîne ?

Soyez vous-même respectueux des règles

L'éducateur est un modèle pour les pratiquants. Il ne doit jamais s'énerver contre l'esprit sportif, c'est-à-dire ne jamais critiquer les arbitres, chercher à déstabiliser les participants adverses, tricher, ne pas être honnête dans la gestion des remplaçants, etc.

Beaucoup d'éducateurs sont d'accord avec l'esprit sportif sur le papier mais sur le terrain sont prêts à tout pour gagner et oublient l'esprit sportif. C'est une erreur ! Tout d'abord, le monde sportif croit trop qu'il faut tricher pour gagner. On peut gagner sans tricher et même gagner si les adversaires trichent. Beaucoup d'éducateurs font jouer des pratiquants sous la licence d'un autre (le risque pour le club est énorme : c'est la disqualification générale !), croyant qu'avec ce joueur en plus, la victoire est assurée. Heureusement, dans la moitié des cas, ils perdent. La morale est sauve, mais l'image auprès des jeunes est catastrophique.

En général, tout le monde est d'accord pour l'esprit sportif, mais quand la victoire est au bout, on se permet une petite tricherie.

L'ESPRIT SPORTIF DE L'ENTRAINEUR (TEST)



Parfois, la ligne de démarcation entre une conduite éthique et non éthique est très mince. Les scénarios présentés ci-après visent à vous faire réfléchir aux décisions que vous pourriez avoir à prendre. Demandez-vous quel effet chacune de vos décisions pourrait avoir sur les joueurs.

La participation à l'équipe de Hand-ball est conditionnelle au maintien d'une note moyenne de « C ». Le jour où doit se disputer le championnat de la ligue, un professeur remet à l'un des meilleurs joueurs une lettre adressée à l'entraîneur, indiquant que sa moyenne est passée à « D ».

Que faites-vous ? Répondez honnêtement

- a) L'entraîneur, reçoit la lettre, mais recommande au joueur de dire qu'il l'a laissée sur son bureau (où elle ne sera trouvée que le lendemain) et de se présenter au match.
- b) L'entraîneur demande au professeur de modifier la date de la lettre, sous prétexte que les autres membres de l'équipe ne devraient pas être pénalisés par la perte d'un joueur étoile pour le match de championnat.
- c) On convoque une réunion d'équipe, la question est débattue et on prend une décision d'équipe.
- d) L'entraîneur retire le joueur de l'équipe.

CAS N°2 : NATATION

L'une des athlètes de votre équipe natation participe à une épreuve de brasse interclubs. A l'extrémité de la piscine, elle doit toucher le mur avec ses deux mains avant de virer. Votre athlète est en tête, mais dans son énervement et dans sa hâte de virer, elle ne touche le mur que d'une seule main. Elle termine première en établissant un nouveau record personnel et en battant sa plus proche rivale. Aucun officiel ne lui signale qu'elle a été disqualifiée et elle est déclarée gagnante. C'est alors qu'elle vous dit n'avoir touché le mur que d'une main.

Que faites-vous ? Répondez honnêtement

- a) Vous lui conseillez de se taire et d'accepter la médaille.
- b) Vous remerciez votre athlète pour son honneur et vous allez avec elle prévenir l'officiel.
- c) Vous dites à l'athlète que c'est à elle de prendre sa décision, en sachant que vous avez appris à vos athlètes à se montrer loyales et honnêtes et à prendre leurs responsabilités.
- d) Vous dites à l'athlète que ce sont les officiels qui prennent les décisions. Comme ils n'ont fait aucun commentaire, il n'y a rien d'autre à faire.

SOLUTIONS

Esprit sportif de l'entraîneur

CAS N° 1 : HAND-BALL

Le scénario souligne l'importance du rôle des entraîneurs en tant que modèles pour les joueurs qu'ils dirigent. Toute réponse autre que "d" enseignerait aux athlètes qu'il est incorrect de contourner les règles ou d'être malhonnête s'il y a un profit à en tirer.

CAS N° 2 : NATATION

La meilleure réponse est "b". Le plus important, c'est de féliciter l'athlète pour son honnêteté. Cependant, elle n'a pas gagné selon les règles de la compétition et devrait être encouragée à accepter les conséquences de ses gestes. En offrant d'accompagner l'athlète pour aviser l'officiel, vous lui montrez que vous l'encouragez à prendre la bonne décision. En la laissant y aller seule, vous manquez une occasion importante de renforcer votre enseignement. Si vous la laissez prendre sa propre décision et qu'elle prend la mauvaise, vous lui dites que c'est bien, à condition qu'elle ait la conscience en paix. Vous lui dites également que les règles ne sont pas importantes.

CONCLUSION



L'esprit sportif reste un terme ambigu que l'on compare souvent avec le "fair-play ». Finalement, il n'y a pas de définition universellement acceptée de l'esprit sportif. Les comportements d'esprit sportif doivent se définir en fonction du sport, du niveau et de l'âge.

Pour autant, l'entraîneur ne doit pas considérer l'apprentissage de l'esprit sportif comme superficiel dans son travail. C'est même, au contraire, un enjeu fort de son action pédagogique car l'envie de gagner, la plupart des pratiquants avancés l'ont, mais la solidarité, le respect des plus faibles dans l'équipe, des adversaires, des officiels, il y a de grandes chances que l'entraîneur doivent s'employer à les développer. Si notre société aujourd'hui est de plus individualiste, le sport doit être le dernier bastion d'un certain esprit de camaraderie et de respect d'autrui. Ce sont les éducateurs, formateurs des futurs adultes, qui ont à charge de maintenir les valeurs principales du sport.